

Ces prises de notes sont personnelles : elles n'engagent que moi (a.b.).  
Les liens sont valides au 11 mars 2007.

**Mercredi 21 février 2007**

Le rituel des annonces (accompagné du rituel problème de micro et de larsen), en l'absence de Jean Ayme qui s'en charge habituellement...

J'en retiens :

- À la librairie La terrasse de Gutenberg, présentation du livre de Jacques Schotte  
<http://www4.fnac.com/Shelf/article.aspx?PRID=1817256>
- À paraître en avril : *Rencontre avec la Japon. Jean Oury à Okinawa, Kyoto, Tokyo, aux éditions Matrice*  
[http://www.psychanalyse-in-situ.fr/information/psychotherapie\\_institutionnelle.htm](http://www.psychanalyse-in-situ.fr/information/psychotherapie_institutionnelle.htm)
- Cette année, pas de journées à Laragne
- À Rodez, une exposition de portraits de René Caussanel

[...]

« Donc je vais essayer de continuer ... de parler de l'analyse institutionnelle... Vous entendez au fond ?... Il faut pas être obsessionnel tout de même ! ... toutes les trois minutes... demander... ridicule ! »

De plus en plus compliqué à dire...

Pour se lancer, Jean Oury va, comme à l'accoutumée, poser des lieux ou des moments de parole et de travail :

- Le séminaire hebdomadaire de La Borde depuis février 1971 (1900 séances !)
- Le séminaire mensuel de Sainte-Anne depuis 1980

... avec ce constat que c'est à la fin... « dans les 5 dernières minutes que je me dis : tiens, j'aurais dû commencer par là ! ... et je me dis : on verra ça la semaine prochaine !... et ça remet ça ! C'est une pathologie épouvantable ! »

Alors, faudrait-il commencer par la fin ? Ridicule !

### **L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE : UNE POSITION POLÉMIQUE ET POLITIQUE**

Sans analyse institutionnelle permanente, 24h/24h : pas de psychothérapie institutionnelle

Mise en question de l'architectonie, des rapports dans le travail, des rapports avec l'État, de l'organisation des ateliers, des clubs. C'est d'une mise en question de l'ensemble de **L'ÉTABLISSEMENT** qu'il s'agit.

### **L'ÉPREUVE DE LA RÉALITÉ VÉCUE**

*Ce leitmotiv (pas d'AI sans PI...) n'est pas repris dans une généralité mais ancré dans le rappel d'une intervention de JO en juin 2006 aux journées de psychothérapie institutionnelle organisées par le centre François Tosquelles de Saint-Alban — où il n'y a plus, selon lui, de psychothérapie institutionnelle, (« Il faut arracher cette banderole : "François Tosquelles") mais où il faut aller tout de même, comme son entourage l'y incite, parce qu'il y a beaucoup d'infirmiers qui viennent...*

*En se reposant la question : faut-il aller en juin prochain à Saint-Alban, il repense à ses propos de juin 2006 et choisit ce moment, parmi tant d'autres, je suppose, où il a répété ce leitmotiv : sans AI pas de PI...*

*C'est donc à travers son expérience, et pas seulement comme une position théorique détachée de tout qu'il nous accueille dans sa réflexion...*

La question peut être élargie, et Jean Oury l'avait justement fait en juin 2006, à la mise à plat d'une critique qui peut s'appliquer à autre chose que la psychothérapie institutionnelle, « mais on n'ose plus dire ces choses là » de crainte de faire croire qu'on est du côté de certains « aboyeurs ».

... Et pourtant, dans l'organisation des sociétés ou associations de psychanalyse, psychiatres, etc... il faudrait faire de l'analyse institutionnelle, en faisant non pas un retour mais une reprise...

## 1

### LA REPRISE

Dans une récente réédition de l'ouvrage de **SØREN KIERKEGAARD**, **NELLY VIALLANEIX** a proposé le terme de *reprise* plutôt que *répétition*

[http://www.alapage.com/-/Fiche/Livres/2080705121/?id=42721173694215&donnee\\_appel=ALAPAGE&fulltext=la%20reprise&sv=X\\_L](http://www.alapage.com/-/Fiche/Livres/2080705121/?id=42721173694215&donnee_appel=ALAPAGE&fulltext=la%20reprise&sv=X_L)  
[http://netlexblogger.blogspot.com/2006\\_01\\_01\\_netlexblogger\\_archive.html](http://netlexblogger.blogspot.com/2006_01_01_netlexblogger_archive.html)

Quand on dit *répétition*, on a tendance à penser *remémoration*. Or Freud, et encore plus Lacan, a bien établi la différence entre répétition et remémoration :

« La répétition, c'est toujours nouveau », formule (de Lacan ou de Freud ?)

### SIGMUND FREUD

<http://pages.globetrotter.net/desgros/freud/oeuvres/rememo.html>

### JACQUES LACAN

#### **Séminaire XI, Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse**

<http://www.mollat.com/dossiers/jacques-lacan-le-seminaire-livre-les-quatre-concepts-fondamentaux-psychanalyse-9782020027618.aspx>  
<http://213.251.159.110/Record.htm?dlist=1&record=265312408359>  
[http://www.etudes-lacaniennes.net/Etudes/Psychanalyse/Etudes\\_lacaniennes/Lacan%20et%20kierkegaard.htm](http://www.etudes-lacaniennes.net/Etudes/Psychanalyse/Etudes_lacaniennes/Lacan%20et%20kierkegaard.htm)  
<http://www.etudes-lacaniennes.net/Etudes/Psychanalyse/jouissance/joui-repetition.htm>  
<http://home.nordnet.fr/~jmlecompte/Automatisme.htm>  
[http://www.cairn.info/article.php?ID\\_REVUE=AFP&ID\\_NUMPUBLIE=AFP\\_006&ID\\_ARTICLE=AFP\\_006\\_0135](http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=AFP&ID_NUMPUBLIE=AFP_006&ID_ARTICLE=AFP_006_0135)

*Un séminaire sur le concept de répétition*

<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psycho/unar/repeti1.htm>

À propos de Jacques Lacan

[http://www.cairn.info/article.php?ID\\_REVUE=MOUV&ID\\_NUMPUBLIE=MOUV\\_023&ID\\_ARTICLE=MOUV\\_023\\_0154](http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=MOUV&ID_NUMPUBLIE=MOUV_023&ID_ARTICLE=MOUV_023_0154)

On peut reprendre l'analyse institutionnelle de choses déjà passées, par exemple l'analyse institutionnelle de l'histoire concrète de l'**ÉCOLE FREUDIENNE** depuis juin 1964.

- L'analyse institutionnelle de la *passee*
- L'analyse institutionnelle de la proposition sur les cartels (octobre 1967)  
<http://www.wapol.org/fr/elpase/Template.asp>  
<http://www.ecole-lacanienne.net/presentation-passe.php>
- Quels sont les rapports entre Mao, la révolution culturelle et l'École freudienne...
- ... entre Chou En-Lai et Mao... (JO reconnaît qu'il met là « le paquet, d'une façon massive et grotesque »)... le *Bond en avant* ... les rapports Mao — Kroutchev — Cuba — USA...

Est-ce que tout ça a à voir avec la psychanalyse ? Il semble à Jean Oury que oui et que l'analyse institutionnelle s'occupe de ces choses-là...

Est-ce que d'aller en Argentine, pour parler de Lacan, pendant la période de répression, ça n'a rien à voir ? (« Oh ! c'est autre chose ! ; ça n'a rien à voir... ») Jean Oury pense que si, ça a à voir et admet que c'est un choix, un parti pris.

## 2

### « POUR M'ASSURER »

Comme lorsqu'on grimpe une falaise, il faut s'assurer des points d'appui. Jean Oury va les chercher dans des lectures :

#### **FRANÇOIS FETJÖ**

Ce qui s'est passé en 1956 après le 20<sup>e</sup> congrès, à Postdam (des fusillés sur la place), et après Budapest, et les soldats soviétiques qui désertaient : est-ce que ça regarde la psychanalyse ? (« Mais non, mais non ! »

[http://www.bibliomonde.com/pages/fiche-auteur.php3?id\\_auteur=344](http://www.bibliomonde.com/pages/fiche-auteur.php3?id_auteur=344)

Pour JO : oui, ça regarde. « Une déformation », depuis tout petit, dit-il...

- Que pensait Freud en 1918 au congrès de Budapest : la rencontre avec Goldstein, la neurochirurgie, les traumatismes de guerre... L'idée de Freud de faire des cliniques gratuites — même si ça n'est pas « l'or pur » de la psychanalyse —, mais il faut faire quelque chose...

Vienne, 1918 : la misère, presque la famine, épouvantable... essais de regrouper les *mômes*... ça compte, ça...

- Quel est le rapport entre la psychanalyse et la psychiatrie ... « infanto-juvénile » ?
- Le mouvement de cet époque : est-ce en rapport avec le fait que Freud, en 1920, plein de soucis (vieillesse, deuil, cancer) lance ce *Jenseits... Au-delà du principe de plaisir (Jenseits des Lusprinzips)*... la pulsion de mort (« Il est gâteux, le "vieux" ou quoi ? »)

Arrive alors l' Ego-psychology : on laisse tomber la pulsion de mort.

(Pour cette partie, voir la séance du mois de janvier)  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO\\_070117.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_070117.pdf)

### DE LA PULSION DE MORT À LA BUREAUCRATIE

Un des concepts les plus importants qui doit être mis en question, à la question, par l'analyse institutionnelle.

- Rapports entre Rosa Luxembourg, Victor Serge, et Hannah Arendt : pour savoir ce qui était prévu dans les deux premières années après octobre 1917 à Saint-Petersbourg...

...En poussant plus loin, relire :

### **VOLINE, La Révolution inconnue**

<http://kropot.free.fr/Voline-revinco.htm>

Ce qui s'est passé à Cronstadt en Ukraine, ce qui s'est passé avec Makhno, ce qui s'est passé avec l'écrasement des *Soviets*, avec la montée en quelques mois de la bureaucratie...

Un film d'Hélène Chatelain sur Nestor Makhno  
<http://www.freewebs.com/arcane17/questcequelanarchisme.htm>

... une **BUREAUCRATIE** toujours vivace et on se retrouve dans la contemporanéité...

- ◆ Les *Interdit de fumer* (« Tout à l'heure au restaurant, derrière nous : "C'est interdit de fumer !" Ça y est ! ... Les 68 euros d'amende... les 210 000 personnes assermentées (avec carnet à souche) pour les amendes...

- ◆ À la Chambre des députés...

*Extrait de l'article de Cécile Prieur, paru dans Le Monde du 14 janvier 2007*  
« La question de la formation des psychothérapeutes suscite une nouvelle fois la querelle. Sur l'initiative du président du groupe UMP de l'Assemblée nationale, Bernard Accoyer, et contre l'avis du gouvernement, les députés ont voté, jeudi 11 janvier, dans le cadre d'un projet de loi sur le médicament, deux amendements visant à rendre obligatoire une formation universitaire exclusive pour les professionnels pratiquant la psychothérapie. Ces nouvelles dispositions entrent en contradiction avec les décrets préparés par le gouvernement, qui ouvrent la formation des psychothérapeutes à l'Université mais aussi à des organismes privés, agréés par l'État. [...]

Décidée après un ultime arbitrage du premier ministre, Dominique de Villepin, la mention des organismes privés de psychothérapie a mis le feu aux poudres. Contacté par Le Monde, Bernard Accoyer estime qu'il s'agit "d'un compromis passé avec des gens, autoproclamés psychothérapeutes, qui ne sont que des charlatans". "Je demande que la formation des psychothérapeutes soit garantie par l'État et ne soit confiée qu'à l'Université, dit-il. C'est le seul moyen d'assurer la sécurité des patients." »

[...]

Jean Oury associe avec le travail de groupe accompagnant les patients en état végétatif (Michel Balat) où il devient, au bout de longs mois, possible de faire participer le patient à la conversation (une paupière qui bouge, un petit doigt qui se lève)

[http://www.balat.fr/article.php?id\\_article=48](http://www.balat.fr/article.php?id_article=48)

Mais...Et la banque d'organes ? ... Allusion au trafic d'organes... Les pays où ça se passe... quand la peine de mort n'est pas supprimée...

[...]

Association avec la manifestation des étudiants sur la place Tian An Men au moment de la mort de Chou En-Lai, avril 1976, réprimée dans le sang par Mao...

### **HUA LIN, Tian An Men, l'empourprée**

**CHENG YING-HSIANG ET CADART CL., Les deux morts de Mao Tsé-Toung. Commentaires pour Tian'An Men l'Empourprée de Hua Lin, Seuil, 1977.**

« La démaoïsation de la Chine a commencé le 5 avril 1976, du vivant même de Mao. Ce jour-là, plus de cent mille amis et partisans réentrent, à l'occasion de la fête des Morts chinoise, leur bien-aimé Zhou Enlai, devenu le symbole de la résistance à l'absolutisme du Grand Timonier, de l'Impératrice Jiang Qing et du groupe de Shanghai. La "manifestation des couronnes" prend bien vite une telle

*ampleur et une telle portée critique que les dirigeants chinois, Mao en tête, estiment n'avoir plus d'autre choix que d'y mettre fin dans le sang. Le récit, coloré et dramatique, d'une journée dont on commence seulement à bien mesurer l'importance politique, est l'oeuvre de Hua Lin, un ancien "Garde rouge". Le commentaire, informé et décapant, est de Claude Cadart et de Cheng Ying-hsiang. L'affrontement des deux lignes, celle de Mao, celle de Zhou, éclaire d'un jour nouveau tout ce qui se passe actuellement en Chine. » (4<sup>e</sup> de couverture)*

Est-ce que ça nous regarde ?...

### CHOU EN-LAI ET HISPANO-SUIZA

... Jean Oury, ça le regarde sur un mode « fantaisiste » comme il dit : quand il était petit, il a rencontré Chou En-Lai chez des copains chinois de son père qui travaillait chez Hispano-Suiza. Et donc, ça lui a fait quelque chose quand il a su que c'est à cause de Chou En-Lai qu'il y a eu Tian'An Men, l'empourprée...

**EST-CE QUE ÇA NOUS REGARDE, EST-CE QUE ÇA A À VOIR AVEC LA PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE ? ADMETTONS.**

## 3 L'ALIÉNATION

[http://www.amazon.fr/Lali%C3%A9nation-Jean-Oury/dp/2718604069/ref=sr\\_1\\_23/171-6243326-37298067ie=UTF8&s=books&qid=1173543103&sr=1-23](http://www.amazon.fr/Lali%C3%A9nation-Jean-Oury/dp/2718604069/ref=sr_1_23/171-6243326-37298067ie=UTF8&s=books&qid=1173543103&sr=1-23)

Le "cadre" a été posé dans le Séminaire sur l'aliénation (il y a 15/16 ans), et puis cela s'est "compliqué" depuis...

À la base, l'expression proposée par François Tosquelles : Analyse institutionnelle

La résistance (heureusement pour la résistance :si c'était comme du beurre...) à l'Analyse institutionnelle, est plus forte que celle dans une cure analytique habituelle : c'est une résistance collective, énorme...

La mise en question des habitudes, des statuts, de la hiérarchie, des rapports de l'établissement avec l'État, de l'organisation du travail...

François Tosquelles pouvait rester insatisfait quand Jean Oury lui disait que l'analyse institutionnelle, au fond, c'était l'analyse de l'institution sociale. C'est évident que ça ne suffit pas...

Même quand on croit faire tout ce qu'il faut (clubs, ateliers, remises en question...), il suffit, par exemple, que quelqu'un, phobique ou obsessionnel, soit

dans une position stratégique (directeur, organisateur d'un atelier...) pour que ça modifie quelque chose, alors que ça n'est pas de l'ordre de l'aliénation sociale.

Comment pouvoir articuler tout ça...

Il doit bien y avoir une logique, en rapport avec la psychothérapie institutionnelle, pour éclaircir ça...

Pour continuer,  
Jean Oury cite l'exemple du type, long et maigre : si on ne lui parle pas ...il n'en a plus pour longtemps...

Ces jours-ci, comme l'équipe (?) était insuffisante... « Il faut qu'il reste couché » ... « Il faut acheter des matelas pour éviter les escarres... »... Ce matin du 21 février, il était levé... peut-être que ce sont d'autres personnes qui s'en occupent...

« On n'a pas à prédire les escarres ! »

« Pour qu'il reste debout, il faut qu'il reste pour quelque chose ! »

S'il tombe, il se cassera quelque chose, escarres et compagnie...

C'est quelqu'un qui est capable de lire l'hébreu, l'anglais, l'allemand... il peut faire des traductions ... à condition qu'il y ait de l'ambiance ! S'il reste couché, il ne lit plus rien du tout !  
[...]

L'ambiance et le *Ki*...

[http://www.psychanalyse-in-situ.fr/boite\\_a/Tokyo.html](http://www.psychanalyse-in-situ.fr/boite_a/Tokyo.html)  
<http://www.laporteduki.com/leki.php>

[...]

Il est important d'aller plus loin...

**JACQUES LACAN, Séminaire XI, Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse**, Seuil, Essais, p. 238.

*« Par exemple, la liberté ou la mort ! Là parce que la mort entre en jeu, il se produit un effet d'une structure un petit peu différente. C'est que, dans les deux cas, j'aurai les deux. La liberté, vous savez, après tout, c'est comme la fameuse liberté du travail, pour laquelle la Révolution française s'est, paraît-il battue — ça peut aussi bien être la liberté de crever de faim, c'est même à ça que ça a conduit pendant tout le dix-neuvième siècle, c'est pourquoi, depuis, il a fallu réviser certains principes. Vous choisissez la liberté, eh bien ! c'est la liberté de mourir. Chose curieuse, dans les conditions où on vous dit la liberté ou la mort !, la seule preuve de la liberté que vous puissiez faire dans les conditions où on vous l'indique, c'est justement de choisir la mort, car là, vous démontrez que vous avez la liberté du choix.*

En ce moment, qui est d'ailleurs aussi un moment hégélien, car c'est ce qu'on appelle la Terreur, cette répartition toute différente est destinée à vous mettre en évidence ce qui est, dans ce champ, l'essentiel du *vel aliénant*, le facteur léthal. »

## KARL MARX

La grande avancée de Marx est d'avoir mis en relief cette notion de « fétiche » (*dixit* Lacan)

À partir des Manuscrits de 1844 et des *Grundrisse*

Pour un développement détaillé sur Marx et l'aliénation, voir les séances d'avril, mai et juin 2006, dans le séminaire sur *De l'expérience*  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO\\_060419.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060419.pdf)  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO\\_060517.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060517.pdf)  
[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO\\_060621.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060621.pdf)

## 4

### LA VERLEUGNUNG, LE DÉNI

En 1927-28, quand Freud parle du fétichisme, il parle de la **VERLEUGNUNG**  
<http://www.psychanalyse.lu/lexiqueNegations.php#verleugnung>

Dans un système, un établissement, il est important de repérer les « points de déni ». Et quand il y a un point de déni, ça fait de la perversion.

Cela rejoint la nécessité de bien faire la différence entre **STATUT, RÔLE, FONCTION**.

Ne pas se confondre avec son statut.

✚ **Établir un système de hiérarchie fait partie de l'aliénation.**

## 5

### LA FONCTION « SOIGNANTE »

À définir. Compliqué. Dès que l'on se met à parler de « soignant » et de « soigné », c'est fichu ! Cela devient un statut !

La fonction soignante est une **FONCTION PARTAGÉE**.

## 6

### LE TRANSFERT

#### JACQUES LACAN, Séminaire VIII, *Le Transfert*

<http://www.ecole-lacanienne.net/documents/transfert.doc>  
<http://www.amazon.fr/S%C3%A9minaire-livre-VIII-transfert/dp/2020495244>

Le transfert, c'est de la « disparité subjective »<sup>1</sup>, pas de la réciprocité, pas du *copain-copain*. C'est ce qui permet d'être au plus proche...

➤ **LA PRISE**, selon **HENRI MALDINEY**

<http://remue.net/spip.php?article555>

Tous les jours on est « en prise » avec des rencontres inattendues (à condition de sortir de sa « boîte » — je suppose que c'est le bureau), une vraie rencontre, de l'inattendu...

➤ **LA TUCHÈ**, selon **JACQUES LACAN**

<http://www.ecole-lacanienne.net/seminaireXI.php>  
[http://www.snppsy.org/actuapsy/115\\_presenceetuche.html](http://www.snppsy.org/actuapsy/115_presenceetuche.html)  
[http://www.cairn.be/resume.php?ID\\_REVUE=CLA&ID\\_NUMPUBLIE=CLA\\_008&ID\\_ARTICLE=CLA\\_008\\_0199](http://www.cairn.be/resume.php?ID_REVUE=CLA&ID_NUMPUBLIE=CLA_008&ID_ARTICLE=CLA_008_0199)

Ça fait coupure, sillon dans le réel. Après, ça ne sera plus comme avant.

➤ **LE TRANSFERT DISSOCIÉ**, selon **JEAN OURY**

<http://www.chez.com/cafepsycho/dissociation.htm>  
[http://institutions.ifrance.com/pages\\_textes/articles/oury/lafonctionscribe.htm](http://institutions.ifrance.com/pages_textes/articles/oury/lafonctionscribe.htm)

Ça ne fait pas toujours rencontre avec les schizophrènes, mais ça fait partie de l'ambiance qu'il y ait possibilité de rencontre

Des îlots de transfert.

Cela rejoint

#### **GISELA PANKOW, *L'Homme et la psychose***

Distinction, en reprenant les classifications de **KRETSCHMER**, entre les *Kernpsychose* (psychoses nucléaire) et les *Randpsychose* (psychoses marginales)

<http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsid=17348218>  
[http://www.cairn.info/load\\_pdf.php?ID\\_REVUE=TOP&ID\\_NUMPUBLIE=TOP\\_076&ID\\_ARTICLE=TOP\\_076\\_0041](http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_REVUE=TOP&ID_NUMPUBLIE=TOP_076&ID_ARTICLE=TOP_076_0041)

<sup>1</sup> Je crois comprendre « subjective » comme relevant du sujet de l'inconscient — S barré — (et non du sujet de la réflexivité)

Quand on fait confusion entre **DISSOCIATION et MORCELLEMENT**

[http://www.cairn.info/article.php?ID\\_REVUE=RPPG&ID\\_NUMPUBLIE=RPPG\\_036&ID\\_ARTICLE=RPPG\\_036\\_0047](http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RPPG&ID_NUMPUBLIE=RPPG_036&ID_ARTICLE=RPPG_036_0047)

Difficulté de traduction du terme allemand Spaltung : clivage, dissociation

<http://pages.globetrotter.net/desgros/freud/oeuvres/clivage.html>

[...]

## L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

### 7

#### LA RENCONTRE, LE CONTACT

L'analyse institutionnelle, cela nécessite qu'on puisse être dans la possibilité de rencontrer (quelque que soit son statut, médecin, cuisinier, jardinier)

### 8

#### CAPACITÉS PERSONNELLES, BOÎTE À OUTILS PERSONNELLE,

Que ce soit dans un établissement ou foyer ou chez soi, chacun travaille comme il veut/peut avec ses 'capacités personnelles' : quelles sont-elles ? très variables...

Avec quoi vous travaillez ?

Comme le tailleur de pierre chacun doit adapter ses propres outils pour ne pas blesser (la pierre)

Une « **MÉTAPSYCHOLOGIE PERSONNELLE** » (comme Freud)

Les outils conceptuels de **WITTGENSTEIN**

Certains outils sont indispensables : Inconscient, transfert, répétition, fantasme, interprétation, aliénation, à condition de les travailler...

### 9

#### LE SINGULIER

Chaque personne rencontrée est différente des autres

#### GUILLAUME D'OCKHAM

Sur le plan ontologique, ce qui est en question c'est le singulier

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume\\_d'Occam](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_d'Occam)

#### PIERRE ALFERTI, Guillaume d'Ockham le singulier

[http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=1488](http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=1488)

Le singulier est en rapport avec le **DÉSIR INCONSCIENT** inaccessible.

C'est ça le transfert : le désirant (l'analyste), le désiré (l'analysant), et surtout pas devenir désirable.

Comment accéder au singulier quand on affaire à un système qui uniformise, qui prône la transparence ?

### 9

#### L'OPACITÉ DE L'AUTRE

#### MAURICE BLANCHOT

<http://www.blanchot.info/blanchot/index.php?option=content&task=view&id=46&Itemid=41>

#### PIERRE CHARPENTRAT

<http://recherche.univ-montp3.fr/mambo/ca738/chercheurs/badie/trompe.pdf>

### 10

#### ÊTRE LÀ, ÊTRE DANS LE MÊME PAYSAGE

*Cf. notamment les séances de novembre et décembre 2006*

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO\\_061115.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061115.pdf)

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO\\_061220.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061220.pdf)

## L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Ce serait le rapport entre l'aliénation sociale et sa propre boîte à outils.

Les choses importantes...

### 11

#### LA SPALTUNG (ENCORE)

C'est quoi ?

Pour cette longue dernière partie, il convient de revoir les séances précédentes, notamment :

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO\\_061018.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061018.pdf)

Avancer avec des hypothèses abductives...

➤ **NARCISSISME PRIMAIRE, NARCISSISME ORIGINAIRE, NARCISSISME SPÉCULAIRE**

Pour cette hypothèse, Jean Oury s'appuie sur des propositions de **JACQUES SCHOTTE** :

<http://www.balat.fr/IMG/doc/TransfertSchotte.doc>  
<http://www.szondiforum.org/showdoc.php?id=516>  
<http://www.szondiforum.org/t462.htm>

Une des pièces majeures pour mettre en question la dissociation schizophrénique, c'est d'avoir recours sur le plan métapsychologique à cette distinction, comme le propose donc Jacques Schotte, entre le narcissisme **PRIMAIRE** et le narcissisme **ORIGINAIRE**.

C'est le narcissisme **PRIMAIRE** comprend :

- le narcissisme **ORIGINAIRE**
- le narcissisme **SPÉCULAIRE**

C'est compliqué...

... Nous en sommes arrivés aux fameuses cinq dernières minutes ... c'est là que ça va commencer...

Jean Oury reprend : Comment définir ce qu'on va appeler la dissociation schizophrénique ?

✚ **RECONSTRUCTION À PARTIR DE L'ESPACE**

Des réflexions anciennes, justifiées par les ébauches de **GISELA PANKOW**, posant que dans la Spaltung...

... il y a comme un **éclatement**, une dissociation de « **l'espace** » — aussitôt, JO ajoute : « comme si ça existait, l'espace » — toujours sa préoccupation devant les mots de la langue, qui tendent à chosifier...

... mais n'est pas question encore d'historialité, *Geschichte*, de **temps**...

... quand on intervient, il faut d'abord rétablir une base, de l'espace (d'où l'intérêt des techniques comme la pâte à modeler ... ou même le tricot, le cheval...), arriver à une **reconstruction** à partir de l'espace...

✚ **LES GREFFES DE TRANSFERT POUR DONNER ACCES AU FANTASME**

... Ensuite, par des « greffes de transfert » on peut arriver à **délimiter**.

Délimiter : pour qu'il puisse y avoir ce qui est à la base de toute personnalité : le **fantasme**

**JACQUES LACAN, Séminaire XIV, Logique du fantasme**

<http://pros.orange.fr/espace.freud/topos/psych/psysem/logifan.htm>  
[http://gaogoa.free.fr/Seminaires\\_pdf/14-Logique%20du%20Fantasme/XIV-01-LE16111966.pdf](http://gaogoa.free.fr/Seminaires_pdf/14-Logique%20du%20Fantasme/XIV-01-LE16111966.pdf)

Dans la dissociation schizophrénique c'est le fantasme qui est éclaté. S'il y a possibilité de fantasme, c'est qu'il y a possibilité de délimitation. Pour qu'il y ait une « scène » : la **scène du fantasme**

On peut s'appuyer sur les mathèmes de Lacan :

Sbarré ♦ a

Le a représente ce qui est de l'ordre du désir inconscient.

Pour qu'il puisse y avoir ça : ça nécessite autre chose que le temps et l'espace (ça sembler de l'ordre de la pataphysique)

✚ **LA GESTALTUNG, LE RYTHME**

En reprenant Maldiney, Prinzhorn, on peut rapprocher la Gestaltung, cad la mise en forme (à bien différencier de la Gestalt) de la notion de rythme au sens le plus archaïque du terme (Cf. Benveniste et la notion de *Rutmos*)

**>>>> Y aurait-il dans le processus schizophrénique, un défaut de la Gestaltung, un défaut de mise en forme, donc un défaut du rythme ?**

✚ **LE RYTHME**

Jean Oury prend position :

Le rythme, c'est **ce qui permet** qu'il y ait du temps et de l'espace, mais ce n'est pas du temps, ni de l'espace.

Il faut envisager le rythme au sens aussi de **LUDWIG KLAGES**, phénoménologue allemand qui a bien distingué rythme (de l'ordre du vital, existentiel) et cadence.

Dans le *processus* schizophrénique (JO insiste bien qu'il s'agit d'un processus et non d'un développement), il y a un trouble profond du rythme, une dysrythmie qui se manifeste par un défaut de mise en forme.

Un article de Jean Oury, « *Processus de création et psychiatrie* », revue *Chimères*  
<http://www.revue-chimeres.org/pdf/03chi06.pdf>

Sur la notion de processus, selon Karl Jaspers  
[http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=2144](http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=2144)  
[http://www.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id\\_article=68](http://www.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id_article=68)  
<http://www.serpsy.org/histoire/kasper.html>

Pour approfondir la question :

**J. ZUTT**, psychiatre de Francfort, « pas très recommandable », qui parlait d'esthétique-physiognomie et qui est traduit par la distinction diagnostique de la façon dont se manifeste « **le corps en apparence** »

### ✚ LE POINT D'ÉMERGENCE, LE POINT DU 0 ABSOLU, « HORS-TEMPS »

Un autre hypothèse abductive :

Pour qu'il puisse y avoir structure, pour que ça tienne (pas forcément du béton armé), une **GESTALT MOUVANTE**, comme disait Tosquelles, il faut qu'il ait un point extérieur à une surface (complexe), mais qui ne se mélange surtout pas avec elle, sinon tout s'écrase.

Jean Oury fait un rapprochement entre ce point d'émergence, 0 absolu, et le « potentiel » chez **CHARLES S. PEIRCE** (qui nécessite un zéro absolu)

### ✚ LA COUPURE, LE DÉSIR

Pour Jean Oury, c'est ce que **JACQUES LACAN** appelle la coupure, allant même jusqu'à dire : le désir.

... et le transfert n'est pas loin...

**>>>> Dans le processus schizophrénique, peut-être que c'est ça qui ne marche pas : un écrasement de la structure.**

Jean Oury rappelle qu'il est en train de nous parler de sa « boîte à outils » et que cela peut donc prendre des allures... champêtres... ou poétiques...

### ✚ L'ENTRE-DEUX-MORTS

**MAURICE BLANCHOT, L'Arrêt de mort**, 1949

<http://www.mauriceblanchot.net/blog/index.php/2005/04/02/10-larret-de-mort-priere-dinserer>  
<http://remue.net/cont/blanchot.html>  
[http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=livAut&auteur\\_id=1386](http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=livAut&auteur_id=1386)

**JACQUES LACAN, Séminaire VII (1959-1969), L'Éthique de la psychanalyse**, Seuil 1986

« Il convient que nous nous arrêtions à ce défilé, à ce passage étroit où Freud lui-même s'arrête, et recule avec une horreur motivée. Tu aimeras ton prochain comme toi-même, ce commandement lui paraît inhumain.

Ne peut-on dire que Sade nous enseigne une tentative de découvrir les lois de l'espace du prochain comme tel ? - ce prochain en tant que le plus proche, que nous avons quelquefois, et ne serait-ce que pour l'acte de l'amour, à prendre dans nos bras. Je ne parle pas ici d'un amour idéal, mais de l'acte de faire l'amour.

Nous savons très bien combien les images du moi peuvent contrarier notre propulsion dans cet espace.

De celui qui s'y avance dans un discours plus qu'atroce, n'avons-nous pas quelque chose à apprendre sur les lois de cet espace en tant que nous y leurre la captivation imaginaire par l'image du semblable ? » (Extrait du chapitre XV — Quatrième de couverture)

Après un passage sur *L'Entwurf* de Freud, Lacan s'attaque à Antigone et puis à Œdipe à Colone.

<http://www.theatredecarouge-geneve.ch/oedipe-a-colone-fr234.html>

**SIGMUND FREUD, Esquisse d'une psychologie scientifique** (Entwurf einer Psychologie, 1895), in *Naissance de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1996

<http://pages.globetrotter.net/desgros/freud/oeuvres/esquisse.html>  
[http://www.cairn.be/load\\_pdf.php?ID\\_REVUE=ESS&ID\\_NUMPUBLIE=ESS\\_012&ID\\_ARTICLE=ESS\\_012\\_0175](http://www.cairn.be/load_pdf.php?ID_REVUE=ESS&ID_NUMPUBLIE=ESS_012&ID_ARTICLE=ESS_012_0175)  
[http://www.lutecium.fr/Jacques\\_Lacan/transcriptions/freud\\_esquisse\\_fr.pdf](http://www.lutecium.fr/Jacques_Lacan/transcriptions/freud_esquisse_fr.pdf)

Le moment où Œdipe demande à Antigone de s'arrêter, et qu'il continue seul... on ne peut pas aller plus loin

C'est ça l' *Entre-deux-morts*

Une analyse qui ne va pas explorer l'entre-deux-morts... c'est de la « psychanalysette », comme disait Tosquelles.

Pour Jean Oury, l'entre-deux-morts, c'est le lieu du « hors-temps ».

Si on ne l'explore pas le hors-temps, la place du zéro absolu, on reste à la périphérie des problèmes, on ne peut pas dire qu'on a exploré quelque chose d'intéressant sur le plan de la psychanalyse, ou de la phénoménologie, ou de la schizophrénie...

>>>> Pouvoir toucher ce point de l'entre-deux-morts, de zéro absolu, point de hors-temps, point du rythme, de la Gestaltung...

... point de rencontre entre ce qui est tout à fait détaché d'une surface et qui fait qu'il peut y avoir structure...

D'autres repères...

**GILLES DELEUZE, Foucault**

[http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=2020](http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=2020)  
[http://www.lignes-de-fuite.net/article.php?id\\_article=28](http://www.lignes-de-fuite.net/article.php?id_article=28)

Distinction entre la forme et les forces

**HÉRACLITE, « Le point obscur »**

[http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=1945](http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=1945)

C'est là qu'on voit apparaître quelque chose qui pourrait rejoindre, pour ce point là, ce qu'il en est de l'aliénation sociale.  
C'est à partir de ce point-là qu'il y a émergence...

... L'**Unverborgenheit** de **HEIDEGGER**, *l'apparaître du retrait*...

Qu'est-ce qui reste dans toute cette histoire dans une analyse ?

Avec le « sujet supposé savoir » ...

**JACQUES LACAN**, « **La Méprise du sujet supposé savoir** », conférence prononcée à l'Institut français de Naples le 14 décembre 1967, fut publié dans *Scilicet*, n° 1, pp. 31-41.

<http://www.ecole-lacanienne.net/documents/1967-12-14.doc>

Qu'est-ce qui reste ?

Comme à la fin du *Chien andalou* de Buñuel, un haillon — l'objet *a* — ramassé sur la plage... c'est pas glorieux... ça aboutit à ça, l'analyse... on comprend qu'il puisse y avoir résistance...

<http://www.ubu.com/film/bunuel.html>

Être passé par les chemins qui ne mènent nulle part, les chemins qui vont vers l'angoisse...

... Ça correspond au « semblant »...

**LA DIMENSION INCHOATIVE**

[http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO\\_061115.pdf](http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061115.pdf)

...Si on articule pas le *semblant* — qui n'est pas l'imaginaire, pas le symbolique ou le réel — mais l'agent du discours, la dimension inchoative qui permet qu'il y ait du sens (pas de la signification, de la circulation)

Quels sont les rapports complexes entre plonger dans une société complètement pourrie, comme d'habitude... et le Ki ?  
Rapports entre le Ki, l'objet *a*, le Semblant, la dimension inchoative, les quatre discours...

...Pour qu'il y ait du sens... Un sens que l'on ne peut pas repérer... entre les mots, entre les lignes, toujours énigmatique...

D'où vient le sens ... le plus fragile ...

à partir de là redéfinir quelque chose dans une structure collective...

Ce qui n'empêche pas d'avoir accès à ça... C'est ça la résistance... Et tout nous empêche à ça...